

René Lew,
le 30 septembre 2013

Positions : (84) Signifiantiser

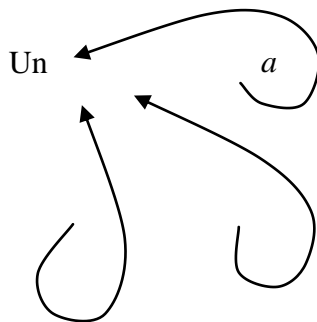
Suite à une question, je vais systématiser ici ce que j'appelle « signifiantiser ».

Je pars de la définition récursive du signifiant, laquelle en fait une construction. C'est dire qu'il n'y a pas de signifiant pré(or)donné, et qu'il y a d'autant moins de signifiant ontologique. Sa seule raison pour moi est fonctionnelle (c'est la fonction récursive) — et je la nomme « signifiante ». C'est ainsi, comme signifiante, que je comprends la raison d'être du signifiant unaire (S_1) de Lacan ; le signifiant au sens standard est binaire, au moins de renvoyer à un autre, à la fois identique et différent, pour s'en définir asphériquement (*i. e.* récursivement).¹

J'appelle « signifiantiser » cette construction du signifiant, que Lacan inscrit en paire ordonnée : ($S_1 \rightarrow (S_1 \rightarrow S_2)$). La signifiante se réfère (de façon rétrogrédiente) à elle-même (récursivement) pour produire du signifiant.

C'est la signifiante comme unaire et plus exactement comme Un que la cure psychanalytique transforme (c'est une *Entstellung*) imprédictivement en objet.

Ensuite, la passe reprend cet objet pour le refaire passer asphériquement (imprédictivement) au signifiant. C'est ce que j'appelle « resignifiantiser » l'objet.



Cet aller-retour est imprédictif, car il ne se fonde que sur l'objet qui ne se fonde que sur la signifiante. Cela définit ce que je pointe comme aliénation réelle selon Lacan :

$$(\text{Un} \rightarrow (\text{Un} \rightarrow a)),$$

récursivement. Et c'est ce qui justifie la passe — organisationnelle ou non.

¹ R.L., « Théorie logifiée du signifiant », in *Théorie du signifiant*, Lysimaque, à paraître.